

# Jazz au cœur



Sommaire : Al Di Meola / Expo in Marciac / Chucho Valdés / L'album au cœur / Papy gribouille / Agenda / Écho du Bis

## Cast-swing de rêve

© Pierre Vignaux



**Difficile de transmettre un héritage... Hier soir, ce fut chose faite. Didier Lockwood nous l'a prouvé avec la promiseuse Fiona Monbet. Les grands maîtres de la guitare ont fait de même avec les jeunes premiers. Tony Gatlif fut le média de cette histoire en cours...**

Seize heures : projection privée : comme pour nous accueillir lors de la balance du spectacle Django Drom, l'écran géant de la grande scène avait figé le portrait souriant de Django Reinhardt, l'image de fin du spectacle Django Drom. En coulisses, l'attitude décontractée des musiciens dissimulait sans doute une nervosité relative à la charge de l'héritage qu'ils devront tenter de transmettre au cours de la soirée : honorer tout un peuple et, plus particulièrement, rendre hommage à son représentant le plus illustre, maître incontesté de la guitare : Django. Silence, on tourne ! La première bobine commence avec la prestation de Biel Balles-

**« Sur scène, danseuse et toile s'entremêlent »**

ter en trio (guitares et contrebasse), qui recevait en guest-star Costel Nitescu au violon. C'est sans cinéma que le trio espagnol et son invité interprètent les compositions de son leader, distillant une musique aux influences variées allant du swing au flamenco en passant par le folklore gitan. Dignes héritiers de la tradition, les thèmes joués par le groupe montrent bien une volonté d'y allier une modernité certaine. Changement de bobine. La seconde partie du concert nous invite à prendre la route (drom) : images d'archives et extraits de films de Tony Gatlif se succèdent à l'écran installé sur scène. On verra même le grand Django au travers du seul film qui reste de lui.

Noir et blanc. Nostalgie. Souvenirs aussi, même mauvais. Quand on aime la musique d'un peuple, c'est ce peuple lui-même qu'il faut accepter. Ce sont pourtant souvent les mêmes qui finissent leurs nuits au violon. Sur scène, danseuse et toile s'entremêlent. Didier Lockwood

(direction musicale) dirige le tout d'en haut, tel un violon sur le toit. Projection de sons et d'images ont réussi à transformer le chapiteau en une immense roulotte. Enfin, pour nous rappeler que Monsieur Reinhardt se passionnait aussi pour la musique classique, les seize artistes nous interprètent un troublant boléro de Ravel électrisé par la guitare de Jean-Marie Ecaj. « *La lumière revient déjà et le film est terminé* ». Puisse nous retenir toutes les leçons de ce partage. Pendant ce-là, à l'Astrada, Youn Sun Nah, accompagnée de son guitariste, l'incroyable Ulf Wakenius, faisait salle comble.

Pascal

## Ça Jase à Marciac !

### Le neveu disparu

Six jours ont passé depuis le début de JIM. Six jours sans entendre le moindre accord, la moindre envolée lyrique en provenance du jardin de l'église. Les habitués de la sieste musicale post-méridienne commencent à s'inquiéter, alors, si vous avez la moindre information à propos de Pascal Neveu, le pianiste, contactez-nous !

### Des Gold-girls aux toilettes

Concert insolite de deux bénévoles hier dans les toilettes du chapiteau. Sans aucun doute *un acte manqué*, au cœur du village le plus jazzy de France. Mais que ceux qui aiment *Quand la musique est bonne* se rassurent, les divas nous ont promis un nouveau concert très prochainement.

### L'Astrada à portée d'oreille

Pour les bénévoles qui l'ignoraient, les concerts de l'Astrada leur sont accessibles gratuitement. Seule condition : aller chercher des tickets au bureau des bénévoles. Ils vous seront distribués s'il reste des places. Fans de Bach ou de jazz manouche, sachez que le concert de Richard Galliano est d'ores et déjà complet.

### 34 ans d'âge, le festival devient plus sage

Ceux qui se désolent du calme apparent de Marciac après les concerts devraient déambuler dans les ruelles marciacaises. Vous croiserez sûrement quelques musiciens à la recherche de partenaires pour un bœuf ou un verre de floc. Mais méfiance, à deux heures précises, faites silence ou la garde viendra vous remettre dans le droit chemin.



## Entretien Al Di Meola, guitariste avec : (et c'est peu dire !!)

C'est guitare à la main, en plaquant quelques accords, qu'Al Di Meola nous reçoit pour l'interview coulisses. La classe.

Votre premier souvenir lié au jazz ?

Mon professeur de musique, quand j'avais 9 ans. Il m'a notamment initié à Tal Farlow et les musiciens de sa génération.

achetait des 45 Tours de musique populaire (The Beatles, ...), qui tournaient ensuite en boucle dans la maison. C'est la musique qui m'a amené à la guitare.

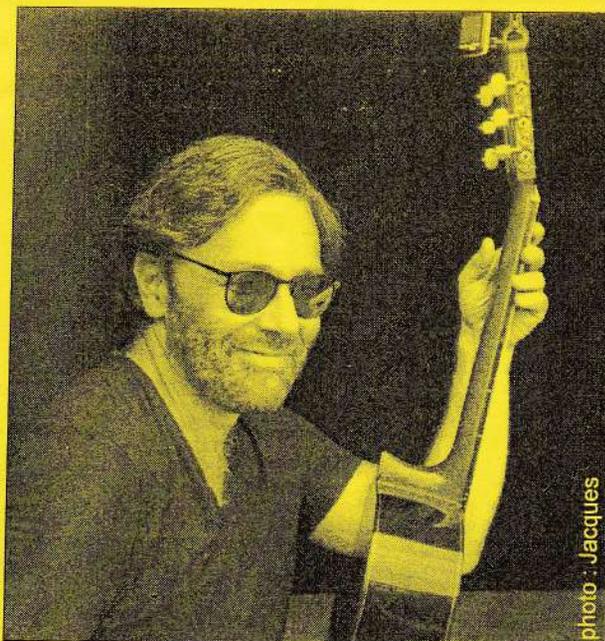


photo : Jacques

La dernière chose que vous faites avant de rentrer sur scène ?

Je joue quelques accords sur ma guitare.

Plutôt club ou grande salle de concert ?

J'apprécie les deux. Ce qui est agréable en club, c'est l'intimité que je peux avoir avec le public. Je déteste la distance entre la scène et les auditeurs.

Qu'emporteriez-vous sur une île déserte ?

Ma guitare, évidemment.

Votre héros dans la vie ?

Astor Piazzolla (bandonéoniste et compositeur argentin de renom).

Un endroit qui vous ressemble ?

Ma ville natale. C'est de là que viennent mes racines.

Votre mot favori ?

Un mot composé : Jésus-Christ.

Qui vous a fait découvrir la musique ?

Ma grande sœur, de sept ans mon aînée. Elle

Propos recueillis par Emmanuel et Pascal

## Expo in Marciac

Comme chaque année, le festival voit fleurir les expositions, pour le plus grand plaisir des festivaliers et des artistes pour qui le jazz et la peinture vont de pair.

« *De la musique avant toute chose* » écrivit un jour Paul Verlaine. En flânant dans Marciac, il semble que cet adage soit plus que jamais vrai. Les expositions qui poussent chaque année comme des champignons le prouvent. Au fond de la Maison Guichard, dans la grange, on plonge dans l'univers joyeux, enfantin et musical d'Anne Poiré et Patrick Guallino. Les sculptures colorées arborent saxophone,

violin ou contrebasse. Au deuxième étage, Bruno Loire, artiste-peintre et sculpteur confie qu'il « *peint toujours avec de la musique. Musique du monde, jazz...* ». Pour lui, les arts doivent se mélanger. « *Ça nourrit les sens* », ajoute-t-il. Et entre le jazz, les expositions et la gastronomie, la bastide gersoise semble être un lieu idéal pour mettre nos sens en émoi. Pour le plus grand plaisir des festivaliers,

qui saluent l'initiative. Jacques Chinon, architecte, avoue que pour lui, « *c'est très important de développer un réseau de galeries à Marciac; la peinture, comme le jazz, sont des façons similaires*

*de communiquer et cela permet de faire connaître certains peintres et sculpteurs*

*au grand public* ». Saty, qui s'occupe

des collections à l'Âne bleu, l'a bien compris. Depuis 2005, elle organise des expositions lors du festival, mais aussi durant toute l'année, car elle insiste sur le fait qu'il est important que « *Marciac vive à l'année* ». Entre les concerts

à l'Astrada et les galeries qui se sédentarisent, on peut donc espérer une année marciacaise placée sous le signe de l'Art.

Emma

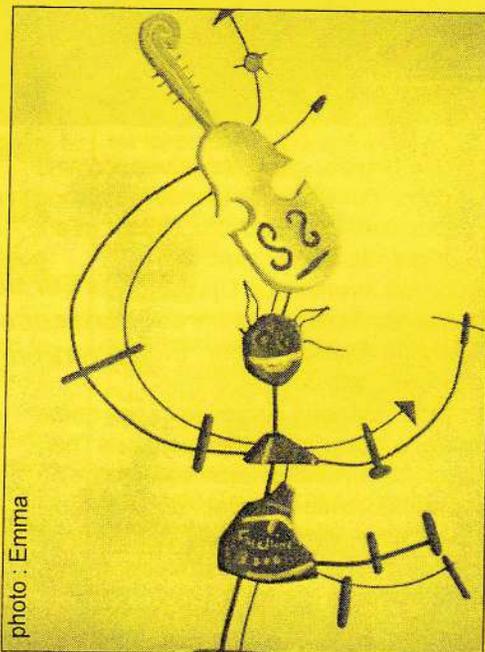


photo : Emma

# Chucho Valdés : « Improvisation totale »

Le géant du piano cubain se produisait dimanche sur la scène du chapiteau. Il nous livre ses impressions sur sa collaboration avec le pianiste dominicain Michel Camilo.

**Comment avez-vous rencontré Michel Camilo ?**  
On s'est rencontré par hasard il y a une vingtaine d'années à la Havane. Je l'avais invité à venir jouer au festival que j'organise là-bas. À la fin de son concert, quelqu'un a suggéré que nous jouions un morceau ensemble car il y avait un deuxième clavier sur la scène. Nous avons donc joué, le public a adoré et nous aussi. Depuis, nous nous sommes produits ensemble sur les scènes du monde entier.

**Le choix du répertoire change-t-il à chaque concert ?**

On n'a pas de répertoire. Il n'y a pas de plan, on monte sur scène et on joue. Improvisation totale.

**Votre composition la plus connue est sans doute**

**Mambo influenciado.**  
Vous souvenez-vous du jour où vous l'avez écrite ?  
Oui, j'avais vingt-deux ans, j'étais chez moi à la Havane : je l'ai gribouillée en vitesse sur un bout de papier. Jamais je n'aurais pensé que cela deviendrait un tube. Tout le monde s'est mis à le jouer, Tito Puente, Ibrahim Ferrer... et Michel Camilo !

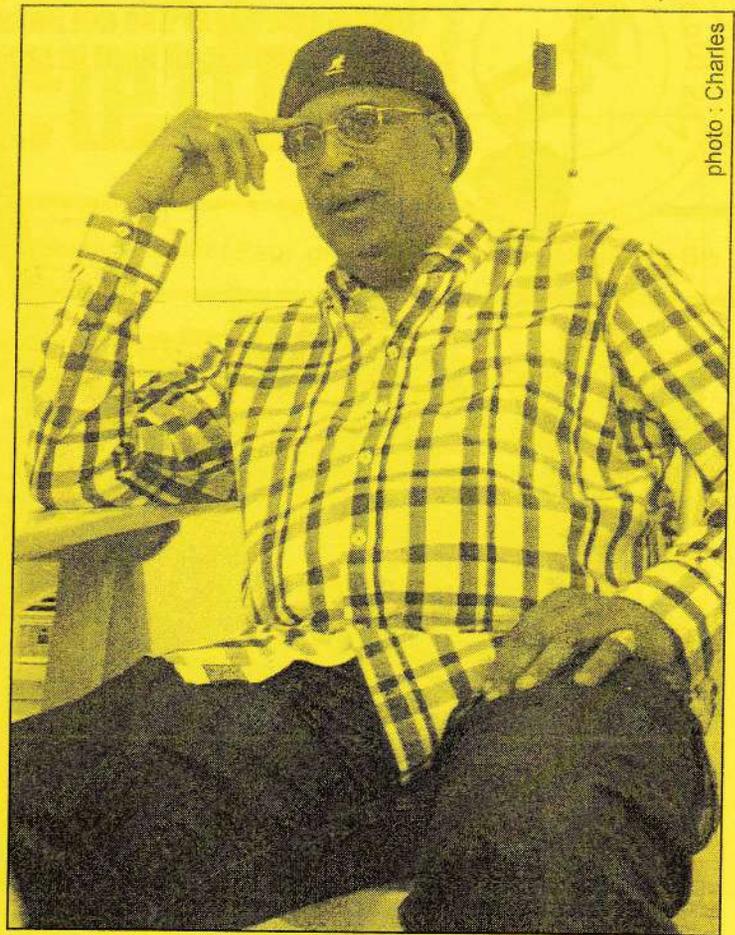
**Vous semblez particulièrement apprécier la formule du duo de piano. Je pense notamment à l'album avec votre père Bebo...**

Je ne saurais l'expliquer, mais c'est une formule qui m'a toujours beaucoup plu. Il ne faut pas y voir une compétition, plutôt un échange. Jouer avec quelqu'un qui pratique le même instrument que soi, c'est très enrichissant.

Charles



photo : Charles



## Atelier du goût goûtu

Le goût était à l'honneur hier après-midi à la Grange d'Émile. Christophe Masson, propriétaire de la Ferme des quatre grâces proposait une dégustation de produits paysans qui sortent du commun.

Volupté et plaisirs en bouche étaient hier les maîtres mots lors d'une dégustation de produits originaux de Gascogne et du Gers. C'était à la Grange d'Émile (située rue Notre-dame, juste avant l'église en partant de la place) que Christophe Masson, éleveur/

agriculteur de la Ferme des quatre grâces située non loin de notre chère bourgade marciacaise (à Beaumarché), proposait de découvrir la *slow food* : une association internationale, regroupant plus de 100 000 adhérents dans pas moins de 153 pays, qui promeut l'éducation du goût, défend la biodiversité, et soutient les économies locales, durables et de petite échelle. Une quinzaine de curieux ont

**« Voluptés et plaisirs en bouche ! »**

eu l'honneur de goûter du saucisson de Mirandaise (race bovine originaire du Gers en Gascogne) et de la ventrèche de Noir de Bigorre (porc du piémont pyrénéen et des contreforts gascons), accompagnés d'un bon verre de vin rouge. « *Le but de cet événement est d'informer et de sensibiliser*

*les festivaliers à la sauvegarde des races autochtones de Gascogne* » précise Christophe Masson. Ces animaux oubliés, élevés en milieu naturel, sont une richesse encore méconnue du grand public. Ceux qui auraient manqué cet

événement gustatif, pourront se rattraper le 08 août et le 11 août à 15h à la Grange d'Émile. Abat le fast-food, bonjour le slow food !

Gabriel



## L'album au cœur

Chaque jour, un festivalier nous parle d'un album qui a marqué sa vie.

Difficiles à approcher, les jeunes instrumentistes de Jazz et Harmonies, programmés à L'Astrada... ils partaient pour la cantine ! J'ai réussi à en rencontrer quelques-uns entre les crudités et le plat principal pour leur arracher quelques réponses sur leurs goûts musicaux.

**Lola** (clarinette) : le dernier album du Esbjörn Svensson Trio pour l'esthétisme de l'écriture, l'originalité des timbres.

**Adrien** (trompette) : *Kind Of Blue*, pour la façon d'épurer et de simplifier l'interprétation.

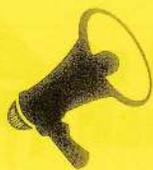
**Guillaume** (euphonium) : Steve Reich, pour le modernisme de l'album 3'17.

**Morgane** (euphonium) : tout Jean-Sébastien Bach, « *je suis très classique !* »

**Denis** (trombone) : Eole Brass « *cuvres et percu, j'adore !* »

**Gugus** (tuba) : l'orchestre Youngblood Brass Band, « *C'est dans cet esprit que j'aimerais jouer.* »

Tassuad



## Écho du Bis : Jazz de bonne heure

Hier matin, le ciel était couvert et les sièges un peu plus vides que d'habitude. L'heure matinale sûrement. Dommage, car le duo qui passait sur la scène du Bis remplaçait haut la main une grasse matinée.

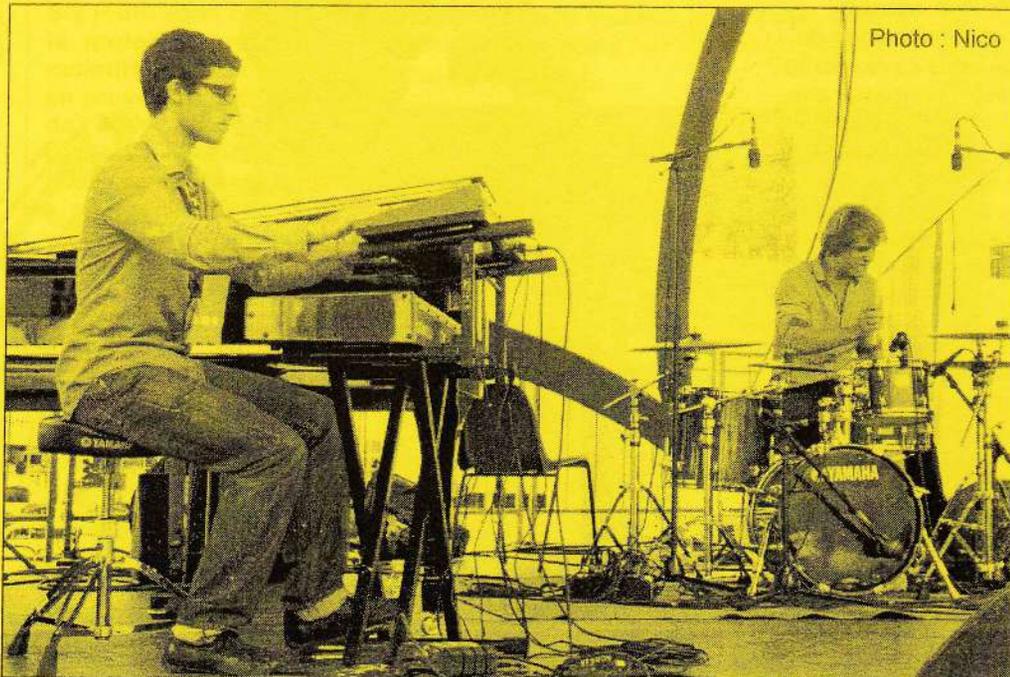


Photo : Nico

Jérémy Bergès à la batterie et Rémi Guillou Keredan au clavier jouent ensemble depuis 5 mois et on sent déjà la complicité et l'entente musicale entre ces deux Toulousains. Ils se sont rencontrés au conservatoire, mais Jérémy Bergès est ici pour représenter l'école de batterie Agostini. Malgré ses 21 ans, il a déjà joué plus d'une fois à Marciac. Car, voyez vous, il a fait ses classes au collège de la commune. Mais c'est la première fois qu'il vient sur scène avec sa propre formation « *et ça c'est vraiment cool* » ! Pendant 40 minutes, les compositions s'enchaînent et ne se ressemblent pas, pour le plus grand plaisir du public qui bat du pied et accompagne le tempo de mouvements de la

tête. Groove puissant et sons psychédélics résonnent sur la grande place : le duo ne fait pas franchement dans le jazz classique. Le batteur nous explique : « *Nos morceaux sont basés sur l'improvisation. En cela, on peut dire que nous faisons du jazz. Mais c'est vrai que nos influences sont larges. On aime tout autant le rock et l'électro. D'ailleurs, l'artiste dont nous nous inspirons le plus serait Aaron Parks, l'un des pianistes américains actuels qui mélange le plus de sonorités* ». Le ton est donné. Alors, amateurs de jazz fusion, direction Myspace car il n'y aura pas de session de rattrapage cette année !

**« Le duo ne fait pas franchement dans le jazz classique »**

Julie

### Papy gribouille



Ochoa : un cocktail explosif ! Et pour les amateurs de la scène jazz française, direction l'Astrada avec le quintet d'Alexandre Tessel, trompettiste de renom.

Julie

## Ce soir sous le chapiteau et à l'Astrada 26 musiciens pour deux concerts ensoleillés

Un premier voyage aux Caraïbes avec le Spanish Harlem Orchestra, formation de 13 musiciens, qui ravira les fans de salsa. En deuxième partie, c'est la formation originale Afroclubism qui prend le relais. Cinq virtuoses maliens rencontrent les joueurs cubains d'Eliades

## AGENDA

### CONCERT

L'ASTRADA à 21h30 :  
Alexandre Tassel  
Roberta Gambarini 4tet

### CÔTE JARDIN

10h45 : Upanishad Experiences 5tet  
12H15 : Salsafon  
14h00 : Paul Lay "Into The Lines" Trio  
15H30 : Upanishad Experiences 5tet  
17H00 : Claudia Solal  
18H30 : Salsafon

### LAC MINI PORT

17H : NEPH  
18H30 : Paul Lay "Into The Lines" Trio

### CLUB

20h00 : Claudia Solal

### CINÉMA

11h00 : When You're Strange (vost)  
15h00 : Michel Petrucciani (vost)  
18h00 : Chico et Rita (vost)  
21h30 : Colombiana (vf)

### LES TERRITOIRES DU JAZZ

11h/19h - Pl. Chevalier d'Antras

### EXPOSITIONS/CONCERTS/THÉÂTRE

MINI-CONCERTS MAIF : Cour de l'école primaire, de 17h30/19h / **CONCERT A L'ANE BLEU** : Ruelle à l'angle du 19, rue Saint Pierre, Loungétude 46 à partir de 15h / **ESPACE EQART : Laboratoire musical**, 11h/12h - gratuit / **Théâtre à 16h30** : "Folies & barbaries ordinaires" / **Concerts** : 20h30, La fanfare Grizzli / 22h30, Dadure Electro Jazz / **Spectacle de cirque** : rue Saint Jean, 15h - 18h30 - 19h30, gratuit / **Concert Blues** "Suad and Blue", 19h au bar "La Peñac", place de l'Hôtel de ville / **Spectacle de cirque** : rue Saint Jean, 15h - 18h30 - 19h30, gratuit

### PAYSAGES IN MARCIAC

demain, à 9h45, balade contée

### LES CONTROVERSES DE MARCIAC

La future PAC à l'épreuve du monde

### BALADES FAMILIALES

Marciac et ses environs : les 5 et 8 août, 9h30/13h, Insc. stand MAIF

### STAGE CLAQUETTES

Insc. 06 15 01 71 52

### LE COIN DES GAMINS

sur les bords du lac : Labyrinthe sonore, jeu de l'oie géant, jeux, goûter offert...  
Concours de timbre « Claude Nougaro »  
Les jeux d'eaux et sur le chemin du Coin des Gamins

### ATELIERS

Atelier percussions avec Djoliba (insc. sur le stand) pour les 8/14 ans - Gratuit / **Atelier écriture** à partir de 8 ans / **Arts Plastiques** avec Evilo : 14/15h30, pour les 5/12 ans / **Water Ball** sur le mini-port 14/20h - tarif 5€, **Sphère pour marcher sur l'eau** / **Atelier Pêche** pour les 6/13 ans - tarif 2 €, insc. au 06 84 20 36 77

### LE CENTRE DE LOISIRS DE MARCIAC

pour les 4/11 ans - tél. 05 62 08 21 18